



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT

DU 19/06 AU 11/09/2021



MOUNTAINCUTTERS

## LES INDICES DE LA RESPIRATION PRIMITIVE

Dossier de presse

mountaincutters  
« Les Indices de la  
respiration primitive »

Cycle  
« Matters of Concern |  
Matières à penser »

La Verrière  
Bruxelles (Belgique)

Commissariat  
Guillaume Désanges

LA  
VER  
RI  
ÈRE

EXPOSITION

## 5 L'exposition

## 7 mountaincutters

Biographie

Sélection d'expositions personnelles et collectives récentes

## 8 Visuels disponibles pour la presse

## 12 « Matters of Concern | Matières à panser »

Le cycle d'expositions

Guillaume Désanges

## 13 Actualités de la Fondation d'entreprise Hermès

EN COUVERTURE

mountaincutters, *Supplique pour le beau temps* (extrait), 2021,  
film 16mm numérisé, courtesy des artistes © mountaincutters

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour le septième volet du cycle « Matters of Concern | Matières à panser », le commissaire Guillaume Désanges présente « Les Indices de la respiration primitive », une exposition du duo d'artistes français mountaintcutters, à La Verrière, espace bruxellois de la Fondation d'entreprise Hermès, du 19 juin au 11 septembre 2021.

« Invités à La Verrière pour leur première exposition personnelle en Belgique, où ils résident et travaillent depuis 2015, les mountaintcutters ont pensé ce nouveau projet pour le lieu, agençant principalement des productions nouvelles selon un principe scénographique qui prend en compte ses spécificités : la hauteur, la lumière, la géométrie cubique de l'espace. Dans la lignée de leur travaux récents sur les transformations énergétiques de la matière, cette exposition est aussi une réponse directe au cycle « Matters of Concern | Matières à panser », dont c'est la septième étape. À l'occasion d'une saisie écologique de la question curatoriale, ce cycle, rappelons-le, rassemble des pratiques qui, à rebours d'une surproductivité parfois cynique de la création artistique, entretiennent des relations à la matière sous le régime de l'attention, de l'humilité ou de la guérison plus que de la maîtrise. »

Extrait du texte de Guillaume Désanges, à découvrir dans son intégralité dans les pages suivantes

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **La Verrière**

Boulevard de Waterloo 50  
1000 Bruxelles (Belgique)

Exposition du 19 juin au 11 septembre 2021  
Fermeture du 31 juillet au 23 août inclus

Entrée libre du mardi au samedi, de 12 h à 18 h  
Visite commentée chaque samedi à 15 h





(silence)



# L'EXPOSITION

## Tenu en extension par le désordre

Identité hybride, le duo d'artistes mountaincutters pratique la sculpture *in situ*, investissant de matières et d'objets les lieux où il / elle expose. En écho à leur identité trouble répond une hybridité esthétique qui privilégie les situations transitoires et les formes inachevées pour des compositions étranges à la beauté sauvage. Matériaux altérés, déformés ou en mutation, poussière, terre et rouille, céramiques plus ou moins brutes, fragments organiques disposés dans des boîtes métalliques, mobilier fruste qui s'apparente à des prothèses ou des appendices mécaniques : leurs vastes installations montrent les traces d'activités improbables, suspendues entre artisanat et industrie, construction et destruction, architecture et archéologie. Elles ressemblent parfois à un paysage industriel dévasté ou à un chantier de fouilles, d'autres fois à une fabrique ou à un laboratoire, relevant toujours d'une logique fonctionnelle dont la finalité nous échappe. Le caractère brut, parfois brutal, des formes est contrebalancé par la subtilité du travail manuel, la finesse de certaines factures, le recours à des savoir-faire spécifiques, qui créent ensemble une tension entre doute et séduction. La simplicité quasi archaïque de leurs formes associe rigueur, attention et précision dans des agencements discrètement théâtralisés, voire spectaculaires.

Invités à La Verrière pour leur première exposition personnelle en Belgique, où ils résident et travaillent depuis 2015, mountaincutters ont pensé ce nouveau projet pour le lieu, agençant principalement des productions nouvelles selon un principe scénographique qui prend en compte ses spécificités : la hauteur, la lumière, la géométrie cubique de l'espace. Dans la lignée de leur travaux récents sur les transformations énergétiques de la matière, cette exposition est aussi une réponse directe au cycle « Matters of Concern | Matières à panser », dont c'est la septième étape. À l'occasion d'une saisie écologique de la question curatoriale, ce cycle, rappelons-le, rassemble des pratiques qui, à rebours d'une surproductivité parfois cynique de la création artistique, entretiennent des relations à la matière sous le régime de l'attention, de l'humilité ou de la guérison plus que de la maîtrise.

Chez mountaincutters, de fait, l'industrie, le minéral, l'organique et le végétal se conjuguent selon un principe de branchement permanent, de logique conductrice entre les ordres, sans hiérarchie. En découle un salutaire « dés-ordre », au sens littéral d'un ordre bouleversé ou contesté. C'est d'ailleurs ici que, derrière son aspect très formel, se dissimule la part discrètement politique du travail. Car le rapport des mountaincutters à la nature, leur intérêt pour la matière brute et les altérations biologiques, ne tourne pas le dos à la création humaine, à laquelle le duo ne cesse de faire référence. La pensée sauvage qui les anime accueille volontiers des amorces d'éléments culturels, cultuels, scientifiques ou industriels. Dans cette perspective, des dessins, des films et un travail d'écriture, poésie crue souvent rédigée à la première personne, ajoutent aussi ponctuellement des bribes de narration à l'ensemble. Il ne s'agit donc pas d'opposer les logiques, ni de substituer un retournement naturaliste à l'idéal progressiste, mais de montrer plutôt comment tout artefact, toute production humaine, prend place dans un écosystème plus vaste qu'il habite, dont il est l'hôte et dont il est redevable. Entre nature, artisanat, art et industrie, modernité et archaïsme, il y a ici des enchevêtrements vitaux, des hybridités, plus que des couches superposées de réalité. Cette contestation des dominations, ce refus des identités figées et des prérogatives associées à tel matériau ou telle pratique, est ce qui rend le travail de mountaincutters très actuel, en connexion avec certaines pensées qui, à partir d'un élargissement de la question écologique, portent une réflexion spéculative sur la place de l'homme au sein du vivant et du non-vivant.

## Corps machine

Chez mountaincutters, si la question du corps est omniprésente, elle est toujours figurée en creux. En marge. Tout le travail résonne d'un corps absent, dont les sculptures seraient aussi bien la production que les avatars matériels ou les prothèses. Dans l'esthétique clinique qui caractérise l'œuvre (chaises, lits, bancs, meubles en métal), il est autant question de résistance que de vulnérabilité, comme si la matière, au lieu de se plier et d'être soumise à la volonté créatrice, devait plutôt prolonger, soutenir ou soulager le geste. Pour autant, les éléments matériels ne sont en retour pas plus dominants. Ils possèdent leur part de fragilité (roulettes ou pieds en verre, altérations, réparations, cicatrices). S'il est question de vulnérabilité, c'est donc d'une vulnérabilité partagée, solidaire, réciproque entre les règnes, qui propose comme un écho

objectal, réifié aux théories du « care ». Des pensées positives qui ont influencé la morale collective et modifié certaines pratiques sociales et sanitaires. Ainsi, les reliques abandonnées des mountaincutters, qui baignent dans une zone esthétique trouble entre corruption et disparition, sont paradoxalement une célébration de la vie. Formes imparfaites et structures cassées, à la fois puissantes et fragiles, elles sont autant de manifestations sourdes d'un élan vital. Leur chair matérielle, leurs veines et leurs fluides, leurs épanchements, leurs fuites et leur dégradation en font des systèmes malades mais positivement vivants, qui tirent leur vigueur de leur précarité.

Si le travail des mountaincutters vient d'un univers dystopique, figurant possiblement une catastrophe passée ou à venir, ainsi que le laissent transparaître leurs premières expositions, il a évolué récemment vers plus de chaleur, d'incarnation, sans rien perdre de sa radicalité. Un peu plus cuit et un peu moins cru. Un peu plus chimique et un peu moins physique. Tresses de cuivre enserrant la pierre, transparence du verre façonné en fines feuilles, lamelles de laiton pliées, papier huilé, émail, tapis végétal, leur technicité s'est orientée vers les transferts d'énergie. Comme si la dureté ascétique des premiers travaux avait progressivement cédé la place à une focalisation sur une intensité potentielle ou retenue des matières et des objets (la lumière aveuglante perçant sous les spots placés près du sol, les cuissons haute température), qui perce sensiblement la surface des choses. Parions que ce tournant indique chez mountaincutters une sorte de réactivation des cellules dormantes, une résistance au fatalisme cataclysmique du monde par des manières souterraines de réenchanter le monde.

Ce sont tous ces éléments, en branchement direct avec les pensées spéculatives sous-tendant l'idée du cycle « Matters of Concern | Matières à panser », qui motivent cette invitation des deux artistes. Mais qu'on ne s'y trompe pas, malgré tous les éléments discursifs que l'on peut poser sur leur travail, cette œuvre originale, indatable, continue de résister à l'interprétation. De fait, c'est un insondable mystère qui se dégage de ces formes qui s'adressent au ventre plutôt qu'aux yeux, aux affects plutôt qu'à la raison. Il relève d'un régime général de l'ineffable, de l'« innommable » au sens littéral, soit : ce qui se refuse à être nommé. Un « œuvre » qu'on entend ici au double sens étymologique de travail et d'*opera*, c'est-à-dire lié à la peine, à la modification des corps, mais aussi à l'énigme de la création.

Texte de Guillaume Désanges



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters

# MOUNTAINCUTTERS



Autoportrait des mountaincutters, courtesy des artistes

## Biographie

mountaincutters est un duo d'artistes nés en 1990 en France. Vivant et travaillant à Bruxelles, ils pratiquent principalement la sculpture *in situ*. Ils sont diplômés de l'ESADMM de Marseille en 2014. En 2016, ils effectuent la résidence STRT KIT à Anvers. Leur parcours est ensuite ponctué d'expositions et de résidences en France et en Belgique (Extra-City Kunsthal, 61<sup>e</sup> Salon de Montrouge, CAB Foundation, La Friche / Panorama à Marseille, résidences La Borne, Wonder / Liebert, etc.). En 2018, en réponse à l'invitation de Guillaume Désanges, ils élaborent le projet SPOLIA, à la fois en tant qu'artistes et co-commissaires, au Grand Café – Centre d'art contemporain de Saint-Nazaire. En 2019, ils exposent au Creux de l'enfer, explorant la porosité entre les réminiscences industrielles, la géologie et le labeur. En 2020, ils entrent en résidence à la Fondation Martell et produisent une recherche entre verre et céramique.

## Sélection d'expositions personnelles et collectives récentes

2021

« Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé – Centre d'art contemporain, Roubaix (France).

2020

« Le sens du sol », 29<sup>e</sup> édition de L'Art dans les chapelles, chapelle Saint-Meldéoc, Guern (France).

« Drie Handen », en duo avec Jot Fau, Encore, Bruxelles (Belgique).

2019

« Anatomie d'un corps absent », Le Creux de L'enfer, Thiers (France).

« Équation du vent zéro », chapelle des Jésuites, ESBAN Nîmes (France).

« Asphyxie fonctionnelle », Le Papillon, musée du Vieux Nîmes (France).

« Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre céramique contemporaine, La Borne (France).

2018

« SPOLIA (Généalogies fictives) Guillaume Désanges et mountaincutters », Grand Café de Saint-Nazaire (France).

« Situaire II », WONDER, Paris (France).

« Perception model », BRDG Antwerpen, Anvers (Belgique).

2015

« Becoming Ground », IDK Contemporary et Ping Pong Gallery, Bruxelles (Belgique).

2014

« Heures-Reliefs », art-cade, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France).

« Concrétions », Project Room, galerie Gourvennec Ogor, Prix ESADMM 2014, Marseille (France).

# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels en haute définition téléchargeables sur :  
[presse.fondationentreprisehermes.org/connexion/](https://presse.fondationentreprisehermes.org/connexion/)  
(mot de passe sur demande)



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



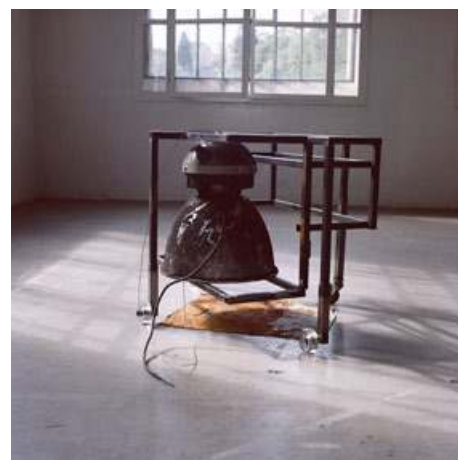
Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters





Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, Collection Edgard. F. Grima, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, Collection Edgard. F. Grima, courtesy des artistes © mountaincutters



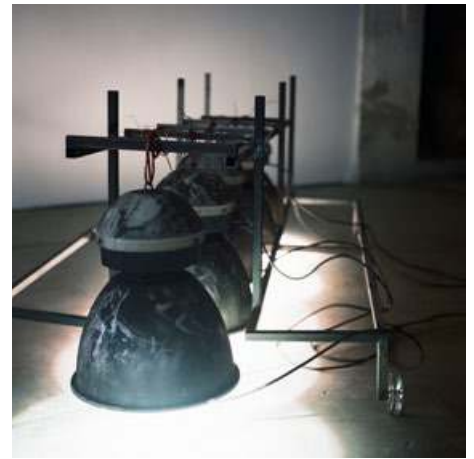
Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, Collection Edgard. F. Grima, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



mountaincutters, *Objets Incomplets (Anatomie d'un corps absent)*, 2019, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'atelier des mountaincutters, 2020, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'atelier des mountaincutters, 2020, courtesy des artistes © mountaincutters



mountaincutters, *Études (ponctions)*, 2020, fil de cuivre, morceau de cuivre, collage, graphite, papier adhésif, eau et pigments sur papier, 29,7 x 42 cm, courtesy des artistes © mountaincutters



mountaincutters, *Le Sens du sol*, 2020, 29<sup>e</sup> édition de L'Art dans les chapelles, chapelle Saint-Meldéoc, Guern (France), courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre céramique contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre céramique contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre céramique contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre céramique contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy des artistes © mountaincutters



mountaincutters, *Supplique pour le beau temps (extrait)*, 2021, film 16mm numérisé, courtesy des artistes © mountaincutters





Vue de l'exposition « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé – Centre d'art contemporain, Roubaix (France), 2021, courtesy des artistes © mountaincutters



Vue de l'exposition « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé – Centre d'art contemporain, Roubaix (France), 2021, production Fondation d'entreprise Martell, courtesy des artistes © mountaincutters



mountaincutters, *Objets incomplets (Anatomie d'un corps absent)*, 2019, lampe industrielle, acier, verre, cuivre, graisse animale, céramique, restes d'insectes, papier, dans l'exposition collective « SIGNAL \_ Espace(s) Réciproque(s) », Panorama, Friche La Belle de Mai, CWB Paris, Marseille, 2020, courtesy des artistes © mountaincutters

# « MATTERS OF CONCERN | MATIÈRES À PANSER »

## Le cycle d'expositions

À travers ce cycle initié par Guillaume Désanges à La Verrière au printemps 2019, il s'agit de proposer un retour à la matière mais cette fois nourrie de préoccupations symboliques, animistes, ethnographiques, fétichistes, thérapeutiques ou magiques, comme une alternative critique aux modes dématérialisés de l'économie dominante. En faisant référence à des pensées et des pratiques « autres » au cœur de nos sociétés et ailleurs, il est question de s'attarder sur des modes d'attention et de curiosité qui viennent subtilement pervertir les catégories de l'art contemporain.

« Matters of Concern | Matières à panser » fait suite aux deux précédents cycles d'expositions présentés à La Verrière, intitulés « Des gestes de la pensée » (2013–2016) et « Poésie balistique » (2016–2019).

## Guillaume Désanges

Guillaume Désanges est commissaire d'exposition et critique d'art. Il dirige Work Method, structure indépendante de production. Il développe internationalement des projets d'expositions et de conférences. Ses derniers projets sont « Contre-Vents » (2019, Grand Café, Saint-Nazaire), « Spolia » (2018–2019, Grand Café, Saint-Nazaire), « L'Ennemi de mon ennemi » (2018, Palais de Tokyo, Paris), « L'Esprit français. Contre-cultures 1969–1989 » (2017, la maison rouge, Paris), « Poésie balistique » (2016–2019, La Verrière, Bruxelles), « The Méthode Room » (2015, Chicago, USA), « Ma'aminim / Les Croyants » (2015, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis & Tranzitdisplay, Prague, République tchèque), « Curated Session #1: The Dora García files » (2014, Perez Art Museum, Miami, USA), « Une exposition universelle », « section documentaire » (2013, Louvain-la-Neuve biennale, Belgique) et « Amazing! Clever! Linguistic! An Adventure in Conceptual Art » (2013, Generali Foundation, Vienne, Autriche).



Vue de l'exposition « Matters of Concern | Matières à panser », La Verrière, Bruxelles, 2019.

© Isabelle Arthuis / Fondation d'entreprise Hermès



Portrait de Guillaume Désanges  
© Isabelle Arthuis

Prochaine exposition à La Verrière  
Majd Abdel Hamid  
Du 2 octobre au 4 décembre 2021



# ACTUALITÉS DE LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

## EXPOSITIONS

Exposition collective

« Sables brûlants »

Ouverture prochaine

La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis,  
Saint-Louis-lès-Bitche (France)

Nahm Huynh

23 juillet → 19 août 2021

Atelier Hermès, Séoul (Corée)

## ACADÉMIE DES SAVOIR-FAIRE 2021

« Le Verre »

Sous la direction de Noé Duchaufour-Lawrance

### Conférences ouvertes au public

Samedi 23 janvier 2021

Les fondamentaux

Samedi 13 février 2021

Le verre, entre artisanat, art et industrie

Samedi 13 mars 2021

Lumière et transparence I

Samedi 10 avril 2021

Lumière et transparence II

– Toujours plus de transparence ?

Samedi 1<sup>er</sup> mai 2021

Voir (plus) loin, observer

Samedi 29 mai 2021

Le regard de...

Samedi 26 juin 2021

Le verre pour demain

## NEW SETTINGS #10

Jusqu'au 3 juillet 2021

Paris et région parisienne (France)

Cindy Van Acker

Ann Van den Broek

Clédat & Petitpierre

Marco Da Silva Ferreira & Jorge Jácome

Vincent Dupont

Joris Lacoste, Ictus, Pierre-Yves Macé, Sébastien Roux

Euripides Laskaridis

Ariane Loze

Théo Mercier & Steven Michel

Meg Stuart

Cyril Teste

## MANUFACTO, LA FABRIQUE DES SAVOIR-FAIRE

Année scolaire 2020–2021

Dans 55 établissements des académies de Paris, Créteil,  
Nice, Lyon, Besançon, Bordeaux, Versailles, Normandie  
et Occitanie

Tous les engagements de la Fondation d'entreprise Hermès sont guidés par une seule et même conviction : « Nos gestes nous créent ».

Autrement dit, les gestes grandissent celles et ceux qui agissent en faveur de l'intérêt général. La Fondation met en place les conditions nécessaires pour créer des œuvres, transmettre des savoir-faire, protéger l'environnement et encourager les gestes solidaires à travers neuf programmes qui lui permettent d'accompagner ses bénéficiaires dans la construction du monde de demain.

L'ensemble de ces actions répond à ses ambitions fondamentales : cultiver l'intelligence collective, conjuguer progrès et bien commun, replacer l'humain au cœur de notre société. Créée en 2008, la Fondation d'entreprise Hermès est dirigée par Laurent Pejoux et présidée par Olivier Fournier.

#### CONTACTS PRESSE

**Fondation d'entreprise Hermès**  
Philippe Boulet  
+33 (0)6 82 28 00 47  
boulet@tgcdn.com

**Hermès International**  
Sophie Seibel-Traonouil  
*Direction internationale de la presse*

**Caroline Schwartz-Mailhé**  
+33 (0)1 40 17 48 23  
cschwartz@hermes.com

**Isabelle Renard**  
+33 (0)1 40 17 44 13  
isabelle.renard@hermes.com

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

